

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 182 (2019)

Artikel: L'habitat alpin de Gamsen (Valais, Suisse) : 3C, Le mobilier archéologique : présentation et datation des horizons archéologiques (Xe s. av.-Xe s. apr. J.-C.)
Autor: Paccolat, Olivier / Curdy, Philippe / Deschler-Erb, Eckhard
Rubrik: Résumé = Zusammenfassung = Riassunto
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1036609>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



RÉSUMÉ
ZUSAMMENFASSUNG
RIASSUNTO

RÉSUMÉ

INTRODUCTION

Le tome 3C (*Gamsen 3C*) décrit et illustre les éléments du mobilier récolté sur le site de Gamsen dans les phases d'occupation successives depuis la fin de l'âge du Bronze jusqu'au Moyen Âge. L'analyse synthétique des éléments représentatifs du corpus de la phase est finalisée par une proposition de datation.

Le mobilier de chaque phase est présenté séparément. Une brève description rappelle pour chaque occupation l'organisation des constructions, accompagnée pour les périodes antique et médiévale par un plan des bâtiments, de la voirie ainsi que des espaces funéraires. Pour la période protohistorique, l'étude étant en cours, seule la densité des artefacts (présence/absence par mètre carré) est illustrée. Un tableau récapitulatif présente le décompte des objets et des récipients attribués à la phase.

En fin de volume, cinquante-sept planches illustrent les éléments représentatifs de chacune des phases. Concernant les périodes protohistoriques, tous les éléments typologiques sont présentés, y compris des pièces en position secondaire (éléments résiduels). Le mobilier récolté dans les dépôts naturels intercalés entre deux phases est illustré séparément. Pour les périodes antique et médiévale, ce mobilier provenant de dépôts naturels scellant directement une phase lui est associé et les éléments résiduels écartés.

LES PÉRIODES ET PHASES D'OCCUPATION PROTOHISTORIQUES

Les séquences de Bildacker et Breitenweg

Les éléments typologiques provenant de Bildacker témoignent d'une première occupation (BB-1) illustrée par de rares éléments typologiques datés de la fin de l'âge du Bronze, que corroborent les dates ¹⁴C obtenues, env. 1300 à 900 avant J.-C. (voir *Gamsen 1*, p. 72). La suite des occupations est mal précisée : les phases BB-2 à BB-3 sont associées à la période FER1 (**Ti A**), la phase BB-4, où apparaît une fibule serpentine, à la période FER2 (**Ti B**) ou FER3 (**Ti C**). Les occupations plus récentes qui proviennent d'un contexte agraire (champs, prés) datent de la fin du Second âge du Fer au plus tôt (fragment de fibule de Nauheim).

Les premières phases observées à Breitenweg, BR-1 à BR-5, sont intégrées dans la période FER2 de Waldmatte (**Ti A** et **Ti B**, soit **Ha D1** et **Ha D2**), ce que confirment les éléments typologiques (bracelets type Gurzelen et pots à cordon). Les phases suivantes, qui sont caractérisées par la mise en culture de la zone sont corrélées à la phase FER3 (**Ti C**), sans élément typologique relevant. BR-9 dévoile un petit établissement isolé très pauvre en mobilier ; elle peut être datée du **Ha D3** par une fibule à pied orné d'obédience nord-alpine. Les phases plus récentes (BR-10 à BR-15), non corrélées à la séquence de Waldmatte, livrent exclusivement du mobilier du Premier âge du Fer.

La séquence de Waldmatte

La séquence de Waldmatte constitue l'ossature chronologique de référence du site. Pour la Protohistoire, le référentiel comprend 20 phases d'occupation réunies en 6 périodes, qui sont définies sur la base des ruptures structurelles constatées dans l'évolution de l'habitat.

La période FER1 voit le développement d'un habitat en terrasses au cours des phases BW-1 à BW-6. Les trois premières phases sont pauvres en mobilier et ne peuvent être placées avec précision dans le Premier âge du Fer. Aucun élément ne permet de remonter très haut dans la chronologie en regard de la phase postérieure BW-4 qui dévoile l'un des corpus les mieux étoffés des occupations protohistoriques (1221 artefacts). Les éléments les plus marquants font référence au sud : fibule *a navicella* ou *a sanguisuga*, gobelet caréné en pâte fine du Golasecca G IIA (**Ti A**). Le faciès

nord-alpin est bien visible : *Frittenperlen* en verre, bracelet en pierre ollaire imitant les parures annulaires en lignite/sapropélite. La céramique modelée commune renvoie également au Hallstatt nord-alpin, comme les jattes en pâte mi-fine à cannelures horizontales ou les pots grossiers à cordon horizontal, qui apparaissent uniquement dans les premières occupations. La seconde phase riche en mobilier est BW-6 (2465 artefacts). Peu d'objets métalliques y ont été récoltés à l'exception de celui provenant de deux riches sépultures du Ti A / Ha D1 : ici, les parures annulaires sont spécifiquement nord-alpines et les fibules sud-alpines, un facteur récurrent dans le mobilier funéraire de la haute vallée du Rhône. La période FER1 est ainsi datée strictement du **Ti A / Ha D1**.

La période FER2, qui regroupe les phases BW-7 à BW-9, concerne un habitat organisé en petites unités domestiques évoluant au passage du **Ti A au Ti B**. Le mobilier est assez pauvre : les cruches et gobelets golasecchiens, datés du G II A-B / G II B observés à la période précédente perdurent. Dans les dépôts naturels situés entre les phases BW-8 et BW-9 apparaît une fibule de type Gajaccio, qui marque le passage au Ti B. Dans le mobilier céramique local, la phase BW-8 livre le dernier pot à cordon en pâte grossière.

La période FER3 voit un regroupement de l'agglomération avec les phases BW-10 à BW-13 datées de la **fin du Ti B et se développant au cours du Ti C**. Le mobilier est assez pauvre, la conservation des vestiges mauvaise. L'un des éléments les plus récents serait un fragment de crochet de ceinture, daté du G III A1 ou éventuellement encore du G II B, prélevé dans les colluvions scellant la phase BW-11. On relève surtout la présence d'un important mobilier métallique résiduel du G IIA ou Ti A.

À **la période FER4**, les occupants construisent un village d'une emprise de 1 hectare, avec plus de 10 bâtiments (phases BW-14 à BW-16). BW-14 n'est pas datée avec précision, BW-15 dévoile plusieurs fibules de type *Certosa*, *a sanguisuga* de type *Ca' Morta* variante C et de type nord-alpin à pied orné, mais surtout une fibule de type *Marzabotto* issue d'une tombe d'enfant ; elle marque le passage au Second âge du Fer (**LT A**). C'est au sein de cette phase qu'apparaissent les premières céramiques tournées fines en pâte claire de la classe P2 qui renvoie aux productions cisalpines. Les premiers récipients en pâte indigène (IND), caractéristique de la haute vallée du Rhône, du Val d'Aoste et de l'Ossola, se développent en stricte contemporanéité avec les premières. La dernière phase (BW-16) livre des fibules de type *Certosa*, variante tessinoise (Ti D - LT B). Cette période évolue donc du **Ti D/LT A au LT B** au plus tard.

La période FER5 ne comprend que deux phases BW-17 et BW-18, datées du milieu du Second âge du Fer (**LT C**), l'habitat semblant organisé sur les mêmes bases que précédemment. Dans le mobilier, certains éléments caractéristiques sont à signaler comme l'apparition à la phase BW-17 des vases *a trottola*. La phase BW-18 livre deux fibules en fer de schéma La Tène moyenne, provenant d'une tombe d'enfant (LT C2). Les céramiques tournées comprennent les types en pâte P2 et un premier fragment de céramique tournée en pâte grise fine, qui rappelle les contextes celtiques nord-alpins du Valais central, du Chablais et du Bassin lémanique. Les autres céramiques modelées, grossière ou mi-fine, à l'exclusion des pâtes IND, semblent être en partie en position secondaire.

La période FER6 voit la reconstruction de l'agglomération avec une plus forte densité d'édifices. La phase BW-19 est datée du **LT D1b**, sur la base d'une fibule de Nauheim. Quelques éléments d'armement celtique de La Tène moyenne (orle de bouclier et bouterolle) y sont récoltés ; les céramiques dévoilent les mêmes caractères que précédemment sans plus de précision (LT C-LT D). Toutefois, dans les colluvions scellant cette phase, apparaît un fragment de céramique à vernis noir de type Campanienne A (CAM A, ateliers d'Italie méridionale). La phase BW-20 comprend le corpus mobilier le plus important de toutes les occupations protohistoriques, mais composé principalement de fragments de faune. Les éléments métalliques représentatifs proviennent en partie d'une tombe d'enfant : collier formé de fragments de fibule de type Almgren 65, anneaux de ceinture du LT C1/C2, etc. Dans le mobilier domestique, deux fibules à coquille et une fibule de type Gorica, renvoient au LT D2b. Au sein des récipients (NMI de 89 individus), on relève des céramiques à vernis noir de production étrusque/campanienne (CAM B) et padane (CAM D). Les céramiques tournées en pâte P2 dévoilent un registre formel bien identifié au sud des Alpes (Tessin/Lombardie). Les pâtes indigènes comprennent des formes basses (jattes ovoïdes) et hautes (pots à rebord déversé, tonnelets, pots à épaulement) qui, en Valais, se retrouvent dans les contextes d'habitat contemporains comme Massongex. Se pose la question de la persistance de la production de céramiques grossières modelées, une production qui serait encore de mode au cours du siècle suivant. Cette dernière phase a duré plusieurs générations, soit du **LT D2a à l'époque augustéenne précoce**.

LES PÉRIODES ET PHASES D'OCCUPATION HISTORIQUES

L'habitat d'époque historique (romain et Haut Moyen Âge) se concentre pour l'essentiel sur le site de Waldmatte. Il comprend 11 phases d'occupation réparties en 5 périodes (R1, R2, R3, HMA, MA/MOD) dont la dernière, d'époque récente (MA/MOD), n'est pas traitée ici faute de mobilier caractéristique.

La période R1 regroupe les trois phases d'occupation (R1A, R1B, R1C) de l'agglomération du I^{er} siècle après J.-C.; elle s'inscrit dans la stricte continuité de la phase précédente (BW-20).

La mise en place de la phase R1A est datée **dès 30/20 avant J.-C.** par la présence de deux fibules à coquille récoltées dans la phase antérieure BW-20, tandis que sa clôture, en l'absence d'importation de Gaule méridionale, survient vers 15 après J.-C. Cette fourchette chronologique (**20 av. – 20 apr. J.-C.**) recoupe l'époque augustéenne et cadre bien avec la présence des céramiques campaniennes, des parois fines padane et lyonnaise ainsi que d'une cruche à lèvre horizontale.

La phase R1B constitue un ensemble homogène de la première moitié du I^{er} siècle (**20 – 50 apr. J.-C.**). Parmi les onze fibules attestées, on mentionnera en particulier les fibules gauloise à ailettes et Aucissa dont le type perdure jusque sous les règnes de Tibère-Claude (30/40 apr. J.-C.). La variante hybride de la fibule de type Misox n'est pas attestée avant le premier quart du I^{er} siècle après J.-C., tandis que la fibule coudée pseudo-La Tène-moyenne est très répandue entre la fin du règne d'Auguste et la période flavienne. Quant à la fibule de type Demetz A67c1 et la fibule à queue de paon, elles sont caractéristiques des règnes de Tibère et de Claude. Les céramiques sont en augmentation par rapport à la phase précédente, en particulier les sigillées helvétiques (plats Drack 2 et Drack 4, coupelle Drack 18), les parois fines originaires de la plaine du Pô et de la région lyonnaise.

La phase R1C, située dans le troisième quart du I^{er} siècle (**50 – 70/80 apr. J.-C.**), est bien datée par les fibules à charnière (à protubérances latérales ou à arc partagé). La typologie des céramiques est plus difficile à établir en raison du faible taux d'importation. L'apparition des plats et coupelles en sigillée Drag.35 et Drag.36 dans les remblais de la phase suivante (R2A) sont au final les meilleurs éléments pour clore la fourchette chronologique de la phase R1C vers 70/80 de notre ère.

L'agglomération de **la période R2**, entièrement reconstruite à l'identique après l'irruption d'épaisses laves torrentielles qui ont détruit le village précédent, se développe au cours des II^e-III^e siècles jusqu'à son abandon, marqué par le dépôt d'importants niveaux de ruissellement. Elle comprend trois phases d'occupation (R2A, R2B, R2C).

La phase R2A est datable de la fin du I^{er} et de la première moitié du II^e siècle (**70/80 – 130/150 apr. J.-C.**). La monnaie en bronze de Domitien (87 apr. J.-C.) fournit un précieux *terminus post quem* pour cette phase, les fibules demeurant par ailleurs les principaux marqueurs chronologiques (fibules à arc partagé, à décor estampé, à deux axes de symétries). Parmi la céramique, les deux sigillées mentionnées *supra* (Drag.36 de Gaule méridionale et Drag.35 du Centre de la Gaule), soulignent que cet horizon ne saurait être antérieur aux années 60/70 de notre ère. L'abandon est plus difficile à établir. En tenant compte de la fibule à deux axes symétriques et de la coupe Drack 20 en sigillée helvétique, sa fourchette chronologique est comprise entre la fin du I^{er} et le début du II^e siècle. En prenant en considération le *terminus post quem* de la phase suivante (R2B), la clôture de la phase R2A devrait survenir dans le courant de la première moitié du II^e siècle (plat Drag.15/31/VT326, coupe Drag.38/VT541, gobelet en CRA).

Le mobilier de la phase R2B est relativement pauvre en marqueurs précis permettant de définir sa durée comme son abandon. La datation proposée recouvre globalement le milieu et la seconde moitié du II^e siècle (**130/150 – 180/200 apr. J.-C.**). Les deux fibules de type «Misox» sont plutôt caractéristiques de la seconde moitié du II^e siècle, de même que les sigillés gaulois attestés entre la première moitié du II^e et le III^e siècle. Le gobelet à revêtement argileux et le mortier à estampille grillagée sont datables des II^e-III^e siècles, les céramiques culinaires comme les pots en pierre ollaire n'apportant pas de précisions complémentaires. L'absence des sigillées de Gaule orientale ou de formes de céramique à revêtement argileux plus récentes – telles les Lamb.2/37 – parfaitement attestées dans la phase suivante (R2C), constitue un argument *a silentio* pertinent pour situer la fin de la phase R2B avant 200 après J.-C.

Le mobilier de la phase R2C est suffisamment abondant pour fournir une datation fiable qui recouvre globalement tout le III^e siècle (**180/200 – 280/300 apr. J.-C.**). Outre les monnaies, les marqueurs métalliques comportent une quinzaine de fibules caractéristiques des II^e et III^e siècles de notre ère. Les parures les plus tardives sont du type Misox, émaillée en forme de disque, à décor millefiori, à rouelle ou en tenailles. Parmi les monnaies, le sesterce de Marc-Aurèle (177-178 apr. J.-C.), mis au jour dans la démolition du bâtiment Bat90B, fournit un *terminus post quem* vers la fin du II^e siècle pour la mise en place de la phase, tandis que les sesterces d'Alexandre Sévère (222-231 apr. J.-C.) et de Maximin le Thrace (235-236 apr. J.-C.), découverts dans la destruction du bâtiment Bat31, attestent de sa longévité au III^e siècle. Enfin, deux antoniniens - de Gallien (260-268 apr. J.-C.) et de Tetricus (273-274 apr. J.-C.) – précisent la date à partir de laquelle survient l'abandon de la phase R2C. La céramique comprend des coupes de sigillée ornée helvétique Drag. 37, des plats en sigillée Drag. 32 et de nombreux vases en céramique à revêtement argileux caractéristiques de cette période telles les coupes de type Lamb. 8 et Lamb. 2/37 ainsi que des gobelets ovoïdes. Toutes ces pièces confortent une datation dans le III^e siècle sans cependant pouvoir fermer avec précision la fourchette chronologique, une clôture qui survient entre la fin du III^e et le début du IV^e siècle.

La période R3 est une longue phase de transition entre l'abandon de l'agglomération romaine (R2C) et l'habitat dispersé se développant sur le coteau au cours du Haut Moyen Âge (HMA). Caractérisée par une occupation de nature agricole et par la présence de petites nécropoles à inhumation, elle est datée de manière imprécise au cours du IV^e siècle (**280/340 - 400 après J.-C.**). Le rare mobilier, essentiellement métallique, provient de sépultures. Les deux pièces datantes sont un *folles* en bronze postérieur à 340 de notre ère (T89/3) et une fibule en anneau (T87/1). Les éléments les plus précoces de la phase suivante (HMA1) sont deux monnaies (*aes* IV) émises sous le règne d'Arcadius (388-402). Elles fournissent un *terminus ante quem* vers la fin du IV^e siècle. Ainsi, la fourchette chronologique de la phase R3 est comprise entre 280/300 et 400 après J.-C. si l'on admet une continuité entre les phases R2C et R3 et, dans le cas d'un hiatus significatif, entre 340 et 400.

L'occupation du versant de Waldmatte et de Breitenweg au cours de la **période HMA** (400 – 1000/1200) est caractérisée par un habitat dispersé, par la mise en place de fours à chaux/plâtre et par plusieurs zones funéraires. Grâce aux datations ¹⁴C et au mobilier métallique, trois phases (HMA1, HMA2, HMA3) sont identifiées au sein des constructions.

La phase HMA1 peut globalement être datée entre **400 et 600** après J.-C. Le début de l'occupation est calé par les deux *aes* IV émis entre 388 et 402. Les objets les plus caractéristiques sont des boucles de ceinture et un couteau avec son fourreau. Deux analyses ¹⁴C effectuées sur les bâtiments Bat22B (425-580 apr. J.-C.) et Bat123 (430-625) concordent avec la datation proposée.

La phase HMA2 est datée entre **600 et 800** après J.-C. par les analyses radiocarbones effectuées dans les bâtiments Bat1 (670-876 apr. J.-C.), Bat13 (669-863), Bat46 (665-769) et Bat116 (650-773 et 652-769). Les objets métalliques corroborent cette datation, en particulier une pointe de flèche lestée de plomb, une boucle de ceinture et un bouton damasquinés, des ferrets de ceinture ainsi qu'un bracelet à extrémité épaissie.

Calée sur la base des analyses ¹⁴C des résidus de combustible de la dernière utilisation des fours 2 (893-1160 apr. J.-C.) et 6 (886-1017 apr. J.-C.), la durée de la phase HMA3 se situe entre **800 et 1100** après J.-C. Si les deux boucles et garniture de ceinture découvertes dans l'habitat contemporain apparaissent un peu anciennes par rapport à cette datation, la chaînette en bronze cadre bien avec la fourchette chronologique. Un verre à jambe est également datable entre le IX^e et le XIII^e siècle.

Philippe Curdy, Olivier Paccolat

ZUSAMMENFASSUNG

EINLEITUNG

Band 3C (*Gamsen* 3C) beschreibt und zeigt das Fundmaterial aus Gamsen, gegliedert nach den Besiedlungsphasen, die von der späten Bronzezeit bis ins frühe Hochmittelalter reichen. Die zusammenfassende Analyse repräsentativer Objekte aus den einzelnen Phasen schliesst mit einer chronologischen Zuweisung ab.

Das Fundgut wird Phase für Phase separat vorgestellt. Eine kurze Beschreibung fasst für jede Besiedlungsphase die interne Gliederung der jeweiligen Bebauung zusammen. Dem folgt für die antiken und frühmittelalterlichen Perioden ein Plan mit den jeweiligen Gebäuden, Wegen und Gräberfeldern. Für die prähistorische Besiedlung befindet sich die definitive Auswertung der Besiedlung noch in Arbeit. Hier wird einzig die Funddichte pro Periode (Präsenz/Absenz pro Quadratmeter) dargestellt. Zusammenfassende Tabellen listen zum Schluss die Zahl der Kleinfunde und der Keramik pro Phase auf.

Zum Abschluss des Bandes werden auf 57 Tafeln die charakteristischsten Objekte jeder Phase abgebildet. Für die prähistorischen Epochen sind alle typologisch relevanten Stücke aufgeführt, auch wenn sie aus sekundärem Kontext (Altfunde) stammen. Das Material aus natürlich abgelagerten Schichten, das sich zwischen zwei Phasen befindet, wird separat aufgeführt und dargestellt. Für die antiken und früh- bis hochmittelalterlichen Phasen wird das Fundgut aus natürlich abgelagerten Schichten den jeweils folgenden Phasen zugewiesen; Material aus sekundärem Kontext (Altfunde) kommt nicht zur Abbildung.

DIE PERIODEN UND PHASEN DER PRÄHISTORISCHEN BESIEDLUNG

Die Phasenfolgen aus Bildacker und Breitenweg

Typologisch relevante Objekte aus Bildacker bezeugen eine sehr frühe Okkupation (BB-1). Es handelt sich um einige wenige Funde, die in die späte Bronzezeit zu datieren sind. Dies bekräftigt die Datierung, die sich anhand von ¹⁴C-Daten zwischen ungefähr 1300 bis 900 v. Chr. festlegen lässt (vgl. *Gamsen* 1, p. 72). Die weitere Siedlungsabfolge ist schlecht zu fassen: Die Phasen BB-2 bis BB-3 gehören zur Periode FER1 (**Ti A**) und die Phase BB-4, innerhalb der sich eine Schlangenfibel fand, gehört zur Periode FER2 (**Ti B**) oder FER3 (**Ti C**). Die jüngeren Okkupationsphasen, die einem agrarischen Umfeld zuweisbar sind, sind frühestens in die späte Eisenzeit zu datieren. Aus ihnen stammt unter anderem das Fragment einer Nauheimer-Fibel.

Die ersten Phasen, BR-1 bis BR-5, die sich am Breitenweg beobachten lassen, gehören zur Periode FER2 von Waldmatte (**Ti A** und **Ti B**, bzw. **Ha D1** und **Ha D2**). Dies wird durch typologisch relevante Funde bestätigt (Armreifen vom Typ Gurzelen und Töpfe mit Riefenzier). Die folgenden Phasen, die durch Urbarmachung der Fundstelle charakterisiert sind, lassen sich mit Phase FER3 (**Ti C**) korrelieren, ohne jedoch typologisch relevante Funde zu liefern. BR-9 umfasst eine kleine isolierte Siedlungsstruktur mit sehr wenig Fundmaterial; diese ist wohl aufgrund einer Fibel nordalpinen Typs mit verziertem Fuss in die Stufe **Ha D3** zu datieren. Die jüngsten Phasen (BR-10 bis BR-15), die nicht mit der Phasenfolge von Waldmatte zu korrelieren sind, liefern ausschliesslich Material der älteren Eisenzeit.

Die Phasenabfolge aus Waldmatte

Die Phasenabfolge aus Waldmatte bildet das chronologische Grundgerüst und die Referenzabfolge für die gesamte Fundstelle. Für die prähistorische Besiedlung umfasst dies 20 Siedlungsphasen, die zu sechs Perioden zusammengefasst werden können. Die Abgrenzung der Perioden untereinander basiert auf grundlegenden und natürlich bedingten Unterbrechungen in der Siedlungskontinuität von Gamsen.

Die Periode FER1, in der sich die Siedlung auf mehreren Terrassen entwickelt, umfasst die Phasen BW-1 bis BW-6. Die ersten drei Phasen sind äusserst fundarm und sie können nicht völlig exakt innerhalb der frühen Eisenzeit eingeordnet werden. Kein Element daraus erlaubt es aber, diese Phasen chronologisch weit von der folgenden Phase BW-4 abzusetzen, die einen der am besten definierten Fundkorpora innerhalb der prähistorischen Besiedlung von Gamsen umfasst (1221 Funde). Die charakteristischsten Funde weisen einen Süd-Bezug auf: Navicella- oder Sanguisuga-Fibeln und feinkeramische Becher mit unterschrittenem Rand der Stufe Golasecca G IIA (**Ti A**). Auch ein nordalpiner Bezug ist gut erkennbar: *Frittenperlen* aus Glas und ein Armband aus Lavez, das Armbänder aus Lignit/Sapropelit nachahmt. Die handgemachte Gebrauchskeramik bezieht sich ebenfalls auf den nordalpinen Hallstattkreis. Zu nennen sind hier Schalen mit horizontalen Kanneluren und grobkeramische Töpfe mit horizontaler Rillenzier. Beide Formen erscheinen einzig in den frühesten Siedlungsphasen. Als zweite fundreiche Siedlungsphase ist BW-6 zu nennen (2465 Funde). Aus dieser Phase gibt es nur wenige Metallfunde. Eine Ausnahme bilden zwei reich ausgestattete Gräber, datierbar in Ti A / Ha D1: Der darin enthaltene Armschmuck weist in den nordalpinen Raum, derweil die Fibeln südalin sind. Dies ist ein Charakteristikum, das typisch für Grabinventare aus dem oberen Rhonetal ist. Zusammengefasst ist Periode FER1 ausschliesslich in **Ti A / Ha D1** zu datieren.

Die Periode FER2 umfasst die Phasen BW-7 bis BW-9. Sie beinhaltet eine Siedlung aus kleinen Haus-Einheiten, die sich am Übergang von **Ti A zu Ti B** entwickeln. Das Fundgut ist bescheiden: Die Krüge und Becher im Stil der Golasecca-Kultur, die nach G II A-B / G II B datieren und bereits aus der vorherigen Siedlungsperiode bekannt sind, befinden sich weiterhin im Umlauf. In der natürlich abgelagerten Schicht, die BW-8 und BW-9 voneinander trennt, fand sich eine Fibel des Typs Gajaccio, der den Übergang nach Ti B markiert. Unter der lokalen Keramik stammt aus der Phase BW-8 der letzte grobkeramische Topf mit horizontaler Rillenzier.

In Periode FER3 lässt sich in den Phasen BW-10 bis BW-13 eine Neugestaltung der Siedlung beobachten. Diese ist **ab dem Ende von Ti B und in den Verlauf von Ti C** zu datieren. Das Fundgut ist bescheiden, die Erhaltung der Siedlungsreste eher schlecht. Eines der jüngsten Fundstücke dürfte ein fragmentierter Gürtelhaken aus G III A1 oder vielleicht noch G II B sein, der sich in Schwemmschichten fand, die die Phase BW-11 abschliessen. Aus der gleichen Periode stammen zahlreiche metallische Altfunde, die nach G IIA oder Ti A zu datieren sind.

In Periode FER4 wird von den Bewohnern auf einer ungefähr 1 Ha grossen Fläche eine Siedlung mit mehr als 10 Gebäuden erbaut (Phasen BW-14 bis BW-16). BW-14 ist nicht genau datierbar. BW-15 lieferte mehrere *Certosa*-Fibeln, *Sanguisuga*-Fibeln vom Typ *Ca' Morta* Variante C und Fibeln vom nordalpinen Typ mit verziertem Fuss; daneben aber auch eine *Marzabotto*-Fibel, die aus einem Kindergrab stammt. Diese markiert den Übergang in die Latènezeit (**LT A**). Mit dieser Phase erscheint die erste scheibengedrehte helltonige Feinkeramik der Tongruppe P2, die sich cisalpiner Produktion zuweisen lässt. Die ersten Gefässe einheimischen Fabrikats (IND), die typisch für das obere Rhonetal, das Aostatal und das Ossolatal sind, entwickeln sich zeitgleich zu der oben genannten Ware. Die letzte Phase (BW-16) liefert *Certosa*-Fibeln der Tessiner Variante (Ti D bis LT B). **Periode FER4** lässt sich also von **Ti D/LT A bis spätestens LT B** datieren.

Die Periode FER5 umfasst nur zwei Phasen (BW-17 und BW-18) und ist in die Mittellatènezeit zu datieren (**LT C**). Die Struktur der Siedlung scheint im Vergleich zur vorhergehenden Periode keine grossen Veränderungen erlebt zu haben. Im Fundgut sind gewisse charakteristische Elemente zu vermerken, insbesondere in BW-17 das erste Erscheinen der *Trottola*-Vasen. Aus einem Kindergrab in Phase BW-18 stammen zwei eiserne Fibeln vom Mittellatèneschema. Die scheibengedrehte Keramik umfasst Typen der Tongruppe P2 und ein erstes scheibengedrehtes Fragment grautoniger Feinkeramik, das auf eisenzeitlich keltische Verbindungen aus dem zentralen Wallis in den nordalpinen Raum, das Chablais und das Genfer Seebecken hinweist. Die weitere handgeformte Keramik, in grober oder in semi-grober Ausführung, scheint bis auf die Ware der Tongruppe IND aus sekundär verlagerten Schichten zu stammen.

In Periode FER6 erfährt die Siedlung eine umfassende Erneuerung mit einer sehr dichten Bebauung. Die Phase BW-19 datiert aufgrund des Funds einer Nauheimer-Fibel nach **LT D1b**. Verschiedene Bestandteile mittellatènezeitlicher Bewaffnung (Schildrand und Ortbandrest) stammen aus der gleichen Phase; die Keramik lässt sich typologisch nicht von der Ware der vorangehenden Phasen abtrennen (LT C/LT D). Immerhin fand sich in den Schwemmschichten, die Phase BW-19 überdecken, ein Fragment schwarztoniger Campana A (CAM A, mittelitalische Werkstatt). Die Phase BW-20 liefert den umfangreichsten Fund-Corpus aller prähistorischen Schichten aus Gamsen; mehrheitlich handelt es sich dabei um Faunenreste. Die typo-chronologisch relevanten Metallfunde stammen zum Teil aus einem Kindergrab: Es handelt sich um eine Halskette, deren Glieder unter anderem aus Fibelfragmenten des Typs Almgren 65 sowie Gürtelkettenfragmenten der Stufe LT C1/C2 bestehen. Im weiteren Fundgut weisen zwei Schlüssel-fibeln und eine Fibel vom Typ Gorica in die Stufe LT D2b. Was die Keramik betrifft (MIZ 89 Individuen), lässt sich Ware mit schwarzer Engobe etruskisch/kampanischer (CAM B) und padanischer (CAM D) Produktion aufführen. Die scheibengedrehte Keramik der Tongruppe P2 umfasst ein Formenspektrum, das gut in den südalpinen Raum passt (Tessin/Lombardei). Die Keramik einheimischer Tongruppen umfasst Weitformen (Schalen mit geschwungener Wandung)

und Hochformen (Töpfe mit Steilrand, Tonnen, Schultertöpfe) die im Wallis aus zeitgleichen Siedlungen, wie zum Beispiel Massongex, bekannt sind. Es stellt sich die Frage nach der Kontinuität in der Produktion handgemachter Grobkeramik, die noch bis ins folgende Jahrhundert hinein in Gebrauch gewesen sein könnte. Phase BW-20 dürfte mehrere Generationen von **LT D2a bis in die frühaugusteische Zeit gedauert haben**.

DIE PERIODEN UND PHASEN DER HISTORISCHEN BESIEDLUNG

Die Besiedlung der historischen Epochen (römisch und Frühmittelalter) konzentrieren sich mehrheitlich auf die Fundstelle Waldmatte. Sie umfasst 11 Siedlungsphasen, die zu fünf Perioden zusammengefasst sind (R1, R2, R3, HMA, MA/MOD). Die jüngste Periode umfasst die Zeit vom Mittelalter bis heute. Diese wird nicht weiter abgehandelt, da hierzu charakteristisches Material fehlt.

Die Periode R1 umfasst drei Siedlungsphasen (R1A, R1B, R1C) aus dem 1. Jahrhundert n. Chr. und schliesst sich nahtlos an die vorhergehende Phase BW-20 an.

Der Beginn von Phase R1A ist auf **30/20 vor Chr.** zu datieren. Dies belegen die beiden Schüsselfibeln der vorhergehenden Phase BW-20. Das Ende von BW-20 dürfte nicht weit über 15 nach Chr. liegen, da für diese Phase noch keine südgalische Terra Sigillata vorliegt. Diese Zeitspanne (**20 vor - 20 nach Chr.**) umfasst die augusteische Epoche und lässt sich gut mit Campana, padanischer Feinkeramik und einem Krug mit Horizontalrand aus dieser Siedlungsschicht verknüpfen.

Die Phase R1B umfasst ein einheitliches Ensemble der ersten Hälfte des 1. Jahrhunderts nach Chr. (**20 - 50 nach Chr.**). Unter den 11 nachgewiesenen Fibeln befinden sich unter anderen « gallische Flügelfibeln » und « Aucissa-Fibeln » deren Umlauf bis in tiberisch/clauidische Zeit (30/40 nach Chr.) gut belegt ist. Die Hybrid-Variante der Fibel vom « Misoxer Typ » ist nicht vor dem ersten Viertel des 1. Jahrhunderts nach Chr. bezeugt; dies gilt auch für die Fibeln vom « Mittellatène-Schema » die von spätaugusteischer bis flavischer Zeit getragen worden sind. Genauso wie die Fibeln vom Typ Demetz A67c1 und einer flachen Distelfibel handelt es sich um charakteristische Formen tiberisch/clauidischer Zeit. Das Keramikspektrum vermehrt sich im Vergleich zur vorangehenden Phase; insbesondere sind helvetische TS-Imitationen (Platten Drack 2, Drack 4 und Schälchen Drack 18) sowie dünnwandige Feinkeramik aus Oberitalien bzw. dem Lyoner Raum zu nennen.

Die Phase R1C gehört ins dritte Viertel des 1. Jahrhunderts (**50 - 70/80 nach Chr.**) und ist gut über verschiedene Formen von Hülsenscharnierfibeln (Scharnierflügel oder längsverzierter Bügel) zu datieren. Da Keramikspektrum ist schlechter einzuordnen, da nur wenig Importware vorliegt. Der erstmalige Nachweis von Tellern und Schälchen der TS-Formen Drag. 35/36 in der nachfolgenden Phase R2A bietet noch die beste Abgrenzung für das Ende der Phase R1C, das damit auf 70/80 nach Chr. zu setzen ist.

Die Siedlung **der Periode R2**, die nach einer Verschüttung der Vorgängersiedlung durch mehrere Erdbeben vollständig und nahezu identisch wiederaufgebaut worden ist, hat über das 2./3. Jahrhundert hinweg Bestand. Das Ende dieser Siedlung wird durch mehrere natürlich eingeschwemmte Schichten markiert. **Periode R2** umfasst drei Siedlungsphasen (R2A, R2B, R2C).

Die Phase R2A ist vom Ende des 1. Jahrhunderts bis in die Mitte des 2. Jahrhunderts zu datieren (**70/80 - 130/150 nach Chr.**). Eine Münze des Domitian (87 nach Chr.) gibt einen wertvollen *terminus post quem* für diese Phase. *Darüber hinaus helfen vor allem die Fibeln bei der Datierung* (Fibeln mit längsverziertem Bügel, mit gestempeltem Dekor und mit zwei Symmetrieachsen). Betreffs Keramik bestätigen die beiden bereits oben erwähnten Sigillaten (Drag.36 aus Mittelgalien und Drag.35 aus Zentralgalien), dass dieser Horizont nicht vor 60/70 nach Chr. einsetzen kann. Sein Ende ist schwieriger festzulegen. Unter Einbezug der Fibel mit zwei Symmetrieachsen und einer helvetischen TS-Schüssel vom Typ Drack 20 kann die Spanne für das Ende dieser Phase zwischen das Ende des 1. Jahrhunderts und den Beginn des 2. Jahrhunderts gelegt werden. Wenn man dann noch den Beginn von Phase R2B als *terminus post quem* mit einbezieht (Teller Drag. 15/31/VT326, Schälchen Drag. 38/VT541, Becher in CRA), kommt man für das Ende von Phase R2A auf die Mitte des 2. Jahrhunderts nach Chr.

Das Fundgut von Phase R2B enthält relativ wenig gut datiertes Material um sowohl Beginn als auch Ende dieser Phase genau bestimmen zu können. Die hier vorgeschlagene Datierung umfasst generell die zweite Hälfte des 2. Jahrhunderts (**130/150 - 180/200 nach Chr.**). Die beiden Fibeln vom Typ « Misox » sind typisch für die zweite Hälfte des 2. Jahrhunderts nach Chr. Dies gilt auch für die gallischen Sigillaten, die vom 2. bis ins 3. Jahrhundert zu datieren sind. Der Becher in Glanztonware und die Reibschüssel mit Stempel in Gitterdekor gehören ebenfalls ins 2./3. Jahrhundert; die Küchenkeramik und die Töpfe aus Lavez geben keine weiteren chronologischen Hinweise. Die Abwesenheit ostgalischer Sigillata oder jüngerer Glanztonware – wie zum Beispiel Lamb.2/37 – die sehr gut in der

folgenden Phase (R2C) belegt sind, geben ein gutes Argument *a silentio* um das Ende von Phase R2B auf 200 nach Chr. festzulegen.

Das Fundgut von Phase R2C ist umfangreich genug, um eine verlässliche Datierung festzulegen, die das gesamte 3. Jahrhundert umfasst (**180/200 - 280/300 nach Chr.**). Neben den Münzen zeigen gegen 15 Fibeln das typische Spektrum des 2./3. Jahrhunderts nach Chr. Nachgewiesen sind unter anderem Formen vom Typ « *Misox* », Bügelfibeln mit Emaille, Backenscharnierfibeln mit Millefiori-Dekor, Scheibenfibeln oder Zangenfibeln. Unter den Münzen bildet ein Sesterz des Mark Aurel (177-178 nach Chr.), der sich im Zerstörungshorizont von Gebäude Bat90B fand, einen *terminus post quem* am Ende des 2. Jahrhunderts nach Chr. um den Beginn der Phase R2C zu markieren. Belege für die Laufzeit dieser Phase durch das 3. Jahrhundert nach Chr. hindurch geben dann Sesterzen des Alexander Severus (222-231 nach Chr.) und des Maximinus Thrax (235-236 nach Chr.), die sich beide im Zerstörungshorizont von Gebäude Bat31 fanden. Zuletzt legen zwei Antoniniane – von Gallienus (260-268 nach Chr.) und von Tetricus (273-274 nach Chr.) – den Zeitpunkt, nach dem das Ende von Phase R2C zu vermuten ist, fest. Die Keramik umfasst TS-Reliefschüsseln Drag. 37 helvetischer Produktion, TS-Teller vom Typ Drag. 32 und zahlreiche Glanztonware in der typischen Formenausprägung wie zum Beispiel Schüsseln/Schalen Typ Lamb. 8 und Lamb. 2/37 oder auch Becher in ovoider Form. Alles diese Formen passen gut in das 3. Jahrhundert, sie erlauben aber nicht eine präzise Festlegung des Endes von Phase R2C auf das Ende des 3. Jahrhunderts oder den Beginn des 4. Jahrhunderts.

Die Periode R3 stellt eine lange Phase des Übergangs zwischen dem Ende der römischen Besiedlung (R2C) und der Streusiedlung, die sich im Verlauf des Frühmittelalters (HMA) auf dem Hügel von Gamsen entwickelt. Charakteristisch sind eine ländliche Besiedlungsweise und einige kleinere Gräberfelder. Die Datierung von R3 kann nur ziemlich ungefähr auf das 4. Jahrhundert festgelegt werden (**280/340 - 400 nach Chr.**). Das wenige und meist metallische Fundmaterial stammt aus Bestattungen. Bei den zwei datierenden Objekten handelt es sich um einen *folliis* aus Bronze, der später als 340 nach Chr. zu datieren ist (T89/3) und um eine Ringfibel (T87/1). Die frühesten Elemente der folgenden Phase (HMA1) sind zwei Münzen (*aes* IV), die während der Herrschaft des Arcadius (388-402 nach Chr.) geprägt worden sind. Diese geben einen *terminus ante quem* um das Ende des 4. Jahrhunderts herum. Nimmt man also eine kontinuierliche Abfolge zwischen R2C und R3 an, umfasste R3 den zeitlichen Rahmen von 280/300 bis 400 nach Chr. Postuliert man aber einen Hiatus zwischen den beiden Phasen, dauerte R3 von 340 bis 400 nach Chr. Die Besiedlung in den Fundstellen Waldmatte und Breitenweg ist im Verlauf von **Periode HMA** (400 - 1000/1200 nach Chr.) durch eine lockere Überbauung, Kalk- und Gipsöfen sowie mehrere Gräberfelder charakterisiert. Dank 14C-Datierungen und dank Metallfunden lassen sich drei Phasen (HMA1, HMA2, HMA3) definieren. Die Phase HMA1 ist generell zwischen **400 und 600 nach Chr.** zu datieren. Ihr Beginn ist durch zwei *aes* IV festgelegt, die zwischen 388 und 402 geprägt worden sind. Als charakteristischste Funde sind Gürtelschnallen und ein breites Messer mitsamt Scheide zu nennen. Zwei 14C Datierungen aus dem Gebäude Bat22B (425-580) und Bat123 (430-625) unterstützen diesen Datierungsansatz.

Die Phase HMA2 ist aufgrund von 14C Datierungen zwischen **600 und 800 nach Chr.** zu datieren. Diese Datierungen stammen aus Bat1 (670-876), Bat13 (669-863), Bat46 (665-769) und Bat116 (650-773 und 652-769). Die Metallfunde unterstützen diese Datierung, insbesondere eine bleibeschwerte Pfeilspitze, eine Gürtelschnalle, ein damaszierter Zierknopf sowie Riemenzungen und ein offenes Armband mit verbreiterten Enden.

Aufgrund einer 14C Datierung der letzten Füllung der Öfen 2 (893-1160) und 6 (886-1017), kann die Dauer von Phase HMA3 zwischen **800 bis 1100 nach Chr.** festgelegt werden. Auch wenn der Schnallenbügel und das Gürtelblech aus einem Gebäude dieser Phase etwas zu alt erscheinen, passt aber eine feine Kette aus Bronze ganz genau hinein. Dies gilt auch für das Fragment eines Stielglases, das gut in den Zeitrahmen vom 9.-13. Jahrhundert passt.

Philippe Curdy, Olivier Paccolat

Übersetzung : Eckhard Deschler-Erb

RIASSUNTO

INTRODUZIONE

Il volume 3C (Gamsen 3C) descrive e illustra, per fase di occupazione dalla fine dell'età del Bronzo al Medioevo, i materiali raccolti nel sito di Gamsen. Per ogni fase è proposta una sintesi dei materiali rappresentativi, completata da una proposta di datazione.

La descrizione dei materiali datanti pertinenti a ciascuna fase è completata dalla presentazione dell'organizzazione spaziale dell'abitato ed accompagnata, per il periodo romano e medievale, da piante che illustrano gli edifici, le vie di circolazione e le aree funerarie. Per le fasi protostoriche per le quali lo studio è ancora in corso, ci si è limitati a segnalare la densità degli artefatti, vale a dire la presenza o assenza per metro quadro. Una tabella presenta in forma sintetica i materiali rinvenuti assegnati a ciascuna fase.

A fine del volume, in cinquantasette tavole sono illustrati i materiali per fase. Per i periodi datati alla protostoria sono presentati tutti gli elementi rinvenuti, compresi quelli in giacitura secondaria. I materiali provenienti da depositi naturali che sigillano due fasi sono illustrati separatamente. Per il periodo antico e medievale, si è scelto al contrario di non presentare in tavola i materiali residuali e di illustrare i materiali provenienti dai depositi naturali congiuntamente a quelli restituiti dalla fase successiva.

I PERIODI E LE FASI DI OCCUPAZIONE PROTOSTORICA

Le sequenze di Bildacker e Breitenweg

I materiali tipologicamente inquadrabili rinvenuti a Bildacker testimoniano una prima occupazione (BB-1) datante alla fine dell'età del Bronzo, confermata dalle date al C14 che coprono un arco compreso tra 1300 e 900 a.C. circa (si veda, Gamsen 1, p. 72). La sequenza è poco caratterizzata: le fasi comprese tra BB-2 e BB-3 sono inquadrabili nel periodo FER1 (**Ti A**); la fase BB-4, dove è attestata una fibula serpeggiante, nel periodo FER2 (**Ti B**) o FER3 (**Ti C**). Le occupazioni più recenti che si riducono a suoli agricoli (campi e prati) risalgono alla fine della seconda età del Ferro, come conferma un frammento di fibula Nauheim.

Le prime fasi osservate a Breitenweg (da BR-1 sino a BR-5) sono integrate nel periodo FER2 di Waldmatte (**Ti A** e **Ti B**, vale a dire **Ha D1** e **Ha D2**), come confermano gli elementi tipologici rinvenuti tra i quali si contano bracciali tipo Gurzelen e olle a cordone. Le fasi successive, durante le quali l'area risulta oggetto di un intervento agricolo, sono correlate alla fase FER3 (**Ti C**), senza tuttavia aver restituito alcun elemento tipologico rilevante. Nella fase BR-9 è stato identificato un piccolo edificio isolato dove sono stati rinvenuti pochi materiali, tra i quali una *Fusszierfibel* di produzione nord-alpina che suggerisce una datazione all'**Ha D3**. Le fasi più recenti (da BR-10 sino a BR-15), che non sono direttamente correlate alla sequenza di Waldmatte, sono caratterizzate esclusivamente da materiale della prima età del Ferro.

La sequenza di Waldmatte

La sequenza di Waldmatte costituisce la spina dorsale della cronologia del sito. Per la protostoria, si contano 20 fasi di occupazione raggruppate in sei periodi, definiti sulla base delle interruzioni nella frequentazione delle strutture osservate nell'insediamento.

Il **periodo FER1** è caratterizzato da un abitato su terrazze (fasi da BW-1 sino a BW-6). Le prime tre fasi sono povere di materiali e non possono essere datate con precisione. Nessun elemento permette di fornire una datazione anteriore a quella che caratterizza la fase BW-4 che ha restituito un numero cospicuo di materiali (1221 manufatti) caratterizzati da tratti in parte riferibili al mondo sud-alpino, come fibule a navicella o a sanguisuga o bicchieri del Golasecca G IIA

(**Ti A**), e con tratti in parte riconducibili a quello nord-alpino, come *Frittenperlen* in vetro, bracciali in pietra ollare ad imitazione di esemplari in lignite e sapropelite diffusi a nord delle Alpi. La ceramica comune rimanda ugualmente all'Hallstatt nord-alpino come indiziano vasi in impasto semi-fine con scanalatura orizzontale o in impasto grossolano a cordone orizzontale, che appaiono solo nelle prime occupazioni di Gamsen. Dei 2465 manufatti riconducibili alla fase BW-6 pochi sono gli oggetti in metallo, se si escludono i materiali di corredo provenienti da due ricche tombe del **Ti A/Ha D1**: in accordo con quanto si registra nei contesti funerari provenienti dalla alta valle del Rodano, la parure anulare rimanda all'ambito nord-alpino, al contrario le fibule sono tipiche di quello sud-alpino. Gli elementi evidenziati permettono di datare il periodo FER1 al **Ti A/Ha D1**.

Nel **periodo FER2**, che comprende le fasi da BW-7 a BW-9, l'abitato è organizzato in piccole unità domestiche, che mostrano fasi di rimaneggiamento tra **Ti A** e **Ti B**. Persistono brocche e le tazze golasecchiane, datate al G II A-B e al G II B. Dai depositi naturali situati tra le fasi BW-8 e BW-9 proviene una fibula tipo Gajaccio, che segna il passaggio al **Ti B**. Tra i recipienti di ceramica in impasto locale si segnala nella fase BW-8 la scomparsa dell'ultimo vaso a cordone in pasta grezza.

Nel **periodo FER3** che si data tra la fine del **Ti B** e il **Ti C** (BW-10–BW-13) si registra una concentrazione del nucleo abitativo. Scarsi sono i materiali datanti. Uno degli elementi più recenti è un frammento di gancio da cintura (G III A1), tratto dal colluvio che sigilla la fase BW-11. Particolarmente degna di nota è la presenza materiali residuali appartenenti al G IIA/**Ti A**.

Nel **periodo FER4**, il villaggio raggiunge l'estensione di un ettaro e conta più di 10 edifici (fasi BW-14 a BW-16). La fase BW-14 non è datata con precisione, mentre la successiva BW-15 ha restituito diverse fibule di tipo Certosa, una a sanguisuga di tipo Ca' Morta, un'altra di tipo nord-alpino con piede ornato; per l'inquadramento cronologico significativa è anche la fibula di tipo Marzabotto proveniente dalla tomba di un bambino che segna il passaggio alla seconda età del Ferro (LT A). In questa fase compaiono anche le prime forme in ceramica d'impasto di classe P2, verosimilmente di produzione cisalpina, e insieme ad esse i primi recipienti di tipo «locale» (IND), caratteristici dell'alta Valle del Rodano, Valle d'Aosta e Ossola. L'ultima fase che appartiene al periodo (BW-16) ha restituito una variante ticinese delle fibule Certosa (**Ti D**–LT B). I materiali permettono di inquadrare il periodo nel **Ti D/LT A** o al più tardi nel LT B.

Il **periodo FER5** comprende solo due fasi BW-17 e BW-18, risalenti alla metà della seconda età del Ferro (**LT C**); l'insediamento sembra ricalcare quello precedente. Compaiono i primi vasi trottola (BW-17) e le prime fibule di ferro di schema La Tène medio provenienti da una tomba di un bambino (LT C2). I recipienti in ceramica lavorata al tornio sono realizzati in impasto di tipo P2; compare il primo frammento di ceramica in impasto di colore grigio (P3), che rimanda a contesti celtici nord-alpini, situabili nel Vallese centrale, nello Chablais e nel bacino del lago di Ginevra. I frammenti di ceramica modellata a mano, di impasto grossolano o semi-fine, sembrano tutti rinvenuti in posizione secondaria.

Nel **periodo FER6** l'abitato è ricostruito ed è caratterizzato da un numero maggiore di edifici. Dalla fase BW-19 che si data al **LT D1b** grazie a una fibula di tipo Nauheim provengono alcuni elementi d'armamento celtico, per lo più frammenti di scudo e di fodero, datanti al medio La Tène, così come vasi in ceramica che poco si distinguono da quelli caratterizzanti il periodo precedente. Negli strati colluviali che sigillano la fase BW-19 compare però un frammento di ceramica a vernice nera di tipo campana A (CAM A, atelier dell'Italia meridionale). La fase BW-20 ha restituito abbondante materiale, se si guarda al numero di frammenti restituiti – per la maggior parte fauna. Per la datazione sono significativi la fibula Almgren 65 e gli anelli di cintura del LT C1/C2 appesi a una collana deposta nel corredo di una tomba di bambino. Tra i materiali rinvenuti nell'abitato, si contano due *Schüsselfibeln* e una fibula tipo Gorica entrambe databili al LT D2b. Tra i recipienti (NMI 89 individui) sono attestate forme in ceramica a vernice nera di produzione etrusco-campana (CAM B) e padana (CAM D). Il registro formale dei vasi realizzati con impasto P2 rimanda con chiarezza al sud delle Alpi (Ticino/Lombardia). La pasta «locale» (IND) comprende forme basse (ciotole) e alte (vasi a bottiglia e olle) che trovano confronti in contesti abitativi contemporanei come a Massongex nel Vallese. Attestati sono anche vasi in ceramica modellata a mano di impasto grossolano (GOG), la cui produzione e utilizzo sono attestati anche nel secolo successivo. Quest'ultimo periodo che abbraccia diverse generazioni si data dal **LT D2a** all'inizio del **periodo augusteo**.

I PERIODI E LE FASI DI OCCUPAZIONE D'EPOCA STORICA

L'occupazione di epoca storica (romana e altomedievale) si concentra principalmente sul sito di Waldmatte. Comprende 11 fasi suddivise in 5 periodi (R1, R2, R3, R3, HMA, MA/MOD), l'ultimo dei quali, che risale all'epoca moderna (MA/MOD), non è qui presentato per la mancanza di materiale datante.

Il **periodo R1** comprende tre fasi di occupazione (R1A, R1B, R1C) inquadrabili nel I secolo d.C. ed è marcato da una stretta continuità con la fase precedente (BW-20). L'inizio della fase R1A si colloca già nel **30/20 a.C.** per la presenza di due *Schüsselfibeln* raccolte nella fase BW-20, mentre la sua chiusura, in assenza di importazione dalla Gallia meridionale, è da collocare intorno al 15 d.C. Il periodo che abbraccia l'età augustea (**20 a.C. - 20 d.C.**) è caratterizzato da ceramica campana, da vasi a pareti sottili di provenienza padana o prodotti da atelier collocati a Lione e da un'olpe con labbro orizzontale. La fase R1B si data alla prima metà del I secolo (**20 - 50 d.C.**). Tra le undici fibule attestate, vanno ricordate i tipi ad alette ed Aucissa – quest'ultimo con una durata che raggiunge il regno di Tiberio-Claudio (30/40 d.C.). La variante ibrida della fibula Mesocco non è invece documentata fino al primo quarto del I secolo d.C., in modo simile quella che imita lo schema di costruzione del La Tène Medio è diffusa tra la fine del regno di Augusto e quello dei Flavi. Il tipo Demetz A67c1 e quello a coda di pavone sono infine caratteristici dei regni di Tiberio e Claudio. I recipienti in ceramica sono più abbondanti rispetto alla fase precedente: si segnalano in particolare le sigillate svizzere (piatti Drack 2 e Drack 4, coppa Drack 18), le pareti sottili provenienti dalla pianura padana e dalla regione di Lione. La fase R1C, situata nel terzo quarto del I secolo (**50 - 70/80 d.C.**), è ben datata grazie a fibule a cerniera. Lo spettro formale della ceramica è più difficile da inquadrare cronologicamente a causa del basso numero di ceramiche d'importazione. La presenza delle forme Drag.35 e Drag.36 nonché di piatti e tazze in terra sigillata nei terrapieni della fase successiva (R2A) sono gli elementi diagnostici migliori per fissare la chiusura della cronologia della fase R1C intorno al 70/80 d.C.

Dopo la distruzione causata da una spessa lava torrentiziale, l'insediamento **del periodo R2** viene interamente ricostruito con tecniche edilizie simili a quelle adottate in precedenza. La durata del nuovo centro, dalla costruzione sino al suo abbandono, segnalato da importanti strati di dilavamento, è da collocare nel II-III secolo e si articola in tre fasi di occupazione (R2A, R2B, R2C). La prima è datata tra la fine del I secolo e la prima metà del II secolo (**70/80 - 130/150 d.C.**). La moneta di bronzo di Domiziano (87 d.C.), appartenente a questa fase, costituisce un prezioso *terminus post-quem*; sono però le fibule a costituire i più importanti indicatori cronologici (fibule gruppo 5 di Riha con decoro impresso, a simmetrico). Tra le ceramiche, i vasi sopra menzionati (Drag. 36, prodotto in Gallia meridionale e Drag. 35 prodotto in Gallia centrale) confermano una datazione non anteriore al 60/70 d.C. Il momento di abbandono è invece più difficile da stabilire: una fibula con arco a due assi di simmetria e una coppa Drack 20 in sigillata di produzione elvetica forniscono una debole indicazione e permettono un inquadramento tra la fine del I secolo e l'inizio del successivo. Se si considera il *terminus post quem* restituito dalla fase R2B, la fase R2A non dovrebbe estendersi oltre la prima metà del II secolo come confermano un piatto Drag.15/31/VT326, una coppa Drag.38/VT541 e un bicchiere in CRA. Il materiale della fase R2B è relativamente povero di indicatori cronologici. La durata della fase abbraccia la seconda metà del II secolo (**130/150 - 180/200 d.C.**). Una simile datazione forniscono anche le due fibule Mesocco che appartengono a strati di R2B, così come le sigillate galliche attestate tra la prima metà del II secolo e il III secolo. La coppa con rivestimento argilloso e il mortaio con decorazione a stampa sono inquadrabili nel II-III secolo, mentre le ceramiche culinarie, ad esempio le pentole in pietra ollare, non forniscono precise indicazioni. L'assenza di forme realizzate in terra sigillata prodotta in Gallia orientale o in ceramica con rivestimento argilloso, come la forma Lamb.2/37, che sono invece attestate nella fase successiva (R2C), costituisce un argomento *a silentio* per collocare la fine della fase R2B prima del 200 d.C. I materiali inquadrabili nella fase R2C, che copre tutto il III secolo (**180/200 - 280/300 d.C.**) sono abbondanti. Insieme alle monete, sono le fibule a confermare un inquadramento nel II secolo e nel III secolo d.C. Le forme più recenti appartengono al tipo Mesocco o a diverse varianti del tipo Riha 7 (ad esempio a disco, con arco smaltato, con decorazione millefiori o in forma di ruota) o a tenaglia. Tra le monete, il sesterzio di Marco Aurelio (177-178 d.C.), scoperto nella demolizione dell'edificio Bat90B, fornisce un *terminus post quem* per collocare l'inizio della fase alla fine del II secolo, mentre i sesterzi di Alessandro Severo (222-231 d.C.) e Massimino il Trace (235-236 d.C.), rinvenuti nella distruzione dell'edificio Bat31, ne attestano il perdurare nel III secolo. Le due monete degli Antonini – la prima di Galliano (260-268 d.C.) e la seconda di Tetrico (273-274 d.C.) – permettono invece di collocarne con una certa precisione l'abbandono. Anche le forme dei vasi in ceramica rimandano a una datazione simile: caratteristici sono le coppe Drag.37 in terra sigillata elvetica, i piatti Drag. 32 in terra sigillata, diversi vasi con rivestimento argilloso, così come le coppe di tipo Lamb. 8 e Lamb. 2/37 e i bicchieri ovoidali. Se tutti i materiali citati confermano una datazione al III secolo, non si può escludere che la fase si estenda sino all'inizio del IV secolo.

Il **periodo R3** vede una lunga fase di transizione tra l'abbandono dell'agglomerato romano (R2C) e l'impiantamento durante l'Alto Medioevo di un insediamento disperso sul versante della montagna (HMA), con aree agricole e piccoli nuclei di necropoli. I rari materiali restituiti non permettono che una generica datazione nel IV secolo (**280/340 - 400 d.C.**). Si tratta in prevalenza di oggetti in metallo depositi in sepolture. Per la datazione rilevanti sono un *folles* di bronzo posteriore al 340 d.C. (T89/3) e una fibula ad anello (T87/1). Due monete (*aes* IV) emesse sotto il regno di Arcadio (388-402) sono tra i pochi materiali datanti che caratterizzano la fase successiva (HMA1) e forniscono un

terminus ante quem alla fine del IV secolo. L'intervallo cronologico coperto dalla fase R3 abbraccia un arco di tempo compreso tra 280/300 e 400 d.C. ammesso che si ipotizzi una continuità tra le fasi R2C e R3 mentre, nel caso di uno iato, la durata si ridurrebbe a un periodo compreso tra 340 e 400. Durante **il periodo HMA** (400 - 1000/1200) l'occupazione dei pendii Waldmatte e Breitenweg è caratterizzata da un insediamento sparso, dall'installazione di forni per la produzione di calce ed intonaco e da piccoli nuclei di necropoli. Le date ^{14}C e i materiali metallici permettono di identificare tre fasi (HMA1, HMA2, HMA3). La prima può essere solo genericamente datata tra **400 e 600 d.C.** L'inizio dell'occupazione è indicato da due *aes IV* emessi tra 388 e 402. Tra i materiali maggiormente rappresentativi si citano fibbie di cintura e coltelli. Con la datazione ottenuta su base tipologica concordano due analisi ^{14}C effettuate sugli edifici Bat22B (425-580 d.C.) e Bat123 (430-625). La fase HMA2 è datata tra **600 e 800 d.C.**, come confermano le analisi radiocarboniche effettuate negli edifici Bat1 (670-876 d.C.), Bat13 (669-863), Bat46 (665-769) e Bat116 (650-773 e 652-769). I materiali in metallo che sono riconducibili alla fase indicano un medesimo arco cronologico: si tratta in particolare di una punta di freccia, arricchita di piombo, di un bracciale con estremità ispessite e di diversi elementi pertinenti alla cintura, tra i quali si riconoscono fibbie, un bottone con decorazione al damaschino e elementi di catena. Le analisi ^{14}C dei residui di combustibile che appartengono all'ultimo utilizzo dei forni 2 (893-1160 AD) e 6 (886-1017 AD) permettono di collocare la durata della fase HMA3 tra **800 e 1100 AD**. Se le fibbie e la maggior parte dei rimanenti elementi da cintura provenienti dal coevo abitato sono di poco anteriori, la catena in bronzo rientra perfettamente nella forchetta cronologica identificata. Un solo vetro di finestra (vetro a rulli) può essere infine datato tra IX e XIII secolo.

Philippe Curdy, Olivier Paccolat

Traduzione Philippe Curdy, Luca Tori